

Faut-il en rajouter ?

La cérémonie d'ouverture des JO a déjà fait couler beaucoup d'encre, et fait turbiner les superordinateurs via les réseaux sociaux : vive le réchauffement climatique ! Echauffement de certains esprits en tout cas ; symptôme de la vulnérabilité des uns et des autres, de la situation électrique du monde où la moindre suspicion d'offense ou d'agression provoque rapidement de terribles joutes plus ou moins maîtrisées... Révélation d'une réalité : les êtres humains sont blessés ; notre monde est blessé, à fleur de peau ; il vit de façon récurrente sur la défensive, dans la méfiance, la défiance, la violence et l'agressivité exacerbées.

Sainte Cène ? Banquet des dieux de l'Olympe ? Il y aura au moins eu une allusion au sacré... ce qui en soit est aussi révélateur. La vivacité des réactions illustre également que la référence chrétienne est bien plus présente dans la conscience collective planétaire que celle des festivités de divinités païennes : quelques explications furent nécessaires pour aider à comprendre la visée de certains tableaux ; merci aux réalisateurs de l'avoir joué modeste et humble, s'excusant des incidences de leurs créations ? Nous ne pouvons cependant nous empêcher de penser qu'ils tirent une certaine fierté de leurs provocations, ne se rendant probablement pas compte de leurs violences.

Que saurons-nous faire de ces agacements plus ou moins profonds ? Faut-il crier au blasphème ? Sauf à mobiliser des automatismes de premiers degrés au profit de quelques manipulations politiques, alors que sont autrement plus offensantes les incapacités d'action des grands de ce monde pour tendre à l'arrêt de massacres humains en bien des lieux de notre planète : voilà bien une polémique dont on se dispenserait volontiers.

Comme en tout évènement, il est indispensable de prendre du recul : cette analyse d'un historien - ainsi que d'autres propos - (*article de La Croix que vous retrouverez sur le site de la paroisse : <https://egliseenbrianconnais.net/WordPress3/>*) me semble pouvoir y contribuer ; et nous aider à préserver notre énergie, notre bonne volonté, pour nous engager résolument dans des œuvres plus constructives.

Si nous avons seulement pour de nobles causes la même détermination que celle des valeureux athlètes qui nous émerveillent par leurs performances ! Si les artistes, concepteurs et réalisateurs de la grande fresque médiatique de l'ouverture des JO nous jurent avec sincérité de leur volonté de faire « œuvre de paix », que les disciples de Jésus Christ soient aussi ardents à faire le bien, et y contribuent avec discernement.

Jean-Michel Bardet, curé